DIVERSIFICATION

Ingelec jongle avec quatre activités

Ancien footballeur pro, Alexandre Wroblewski a ensuite pris la direction d'Ingelec. Une orientation finalement logique : le sens du collectif s'épanouit dans le caractère familial de la société, qu'elle continue d'infuser avec l'entité Kabelec.

1988 : c'est dans son garage à Grisy-Suisnes que Dominique Wroblewski, qui a auparavant travaillé dans la connectique en Suisse, crée Ingelec. En 1992, alors que l'électronique mondiale est en plein essor, l'entrepreneur se rend en Asie et, grâce à son réseau de connaissances, se trouve un partenaire pour bâtir une usine dédiée aux gros volumes. Partant d'une feuille blanche, le Français apporte son savoir-faire et sa connaissance du marché européen. Son partenaire asiatique lui fournit la main-d'œuvre ainsi qu'un espace de travail dans l'environnement de Shenzhen, qui constitue alors un pôle électronique.



Ingelec

Dirigée par Alexandre Wroblewski, Ingelec a accentué sa participation sur les réseaux sociaux, et répond présent à Global Industrie, au salon du Bourget et au Sepem de Colmar.

> "Nous sommes dotés de toutes les machines nécessaires pour tester et valider les premières pièces, et vérifier la conformité pour telle application et tel environnement. Notre expérience nous est aussi précieuse dans le domaine des hydrocarbures."
> Alexandre Wroblewski

WROBLEWSKI PÈRE ET FILS

Désormais locataire à Servon en Seine-et-Marne, la société cherche à s'agrandir. Elle trouve finalement un terrain à… Grisy-Suisnes et y fait construire ses locaux, à 200 mètres de la maison de Dominique Wroblewski. *« Depuis le premier jour, nous sommes une entreprise familiale »*, résume son fils, Alexandre Wroblewski qui, en 1998, est encore loin de diriger Ingelec. Recruté en 2006 au centre de formation du FC Nantes, il y reste 9 ans et joue même un match en professionnel, puis revient dans le giron familial. Évoquant *« une sacrée pirouette »* même s'il a toujours baigné dans l'entreprise familiale, Alexandre Wroblewski était lassé du milieu du football. Il choisit dès lors un autre terrain de jeu : il décroche une licence en commerce international en alternance chez Ingelec, avant d'intégrer la société : *« j'ai vite été mordu et je suis resté »*. Aux commandes depuis 2017, le jeune dirigeant est toutefois accompagné par son père dans certaines décisions.

Globalement, Ingelec fabrique sur mesure tout ce qui relie et fait fonctionner un équipement électronique. Le cordon surmoulé à basse ou à haute pression constitue son métier principal, pour tous les types de connecteurs. *« Nous nous adaptons à l'ergonomie, à l'environnement, au design et à la taille »*.

DIVERSIFICATION DES ACTIVITÉS ET DES LIEUX DE PRODUCTION

En 2005, la société s'est diversifiée : à la fabrication de cordons s'est ajoutée la plasturgie, accueillant en l'espace de six mois une trentaine de machines dédiées. Aujourd'hui, l'usine partenaire chinoise met en œuvre une quarantaine de presses allant de 60 à 850 tonnes, aptes à réaliser des produits de tailles très variables. Le procédé de bi-injection est aussi utilisé pour la partie injection plastique. 2010 marque le coup d'envoi de la fabrication de PCBA, en intégrant dans son site asiatique un fabricant déjà existant. Aujourd'hui, *« nous disposons de deux lignes en CMS ou en traversant, avec soudure à la vague et contrôle par rayon X »*, explique le dirigeant qui s'approvisionne localement en PCB, en raison de la proximité avec l'usine.

L'éventail de ses activités s'est complété par l'intégration. Cordons, PCBA, et plasturgie sont assemblés, emballés et livrés. L'offre se veut complète et à la carte, à l'endroit de clients en recherche de facilité, qui disposent avec Ingelec d'un fournisseur unique gérant l'ensemble de leur projet. *« Nous opérons en tant qu'interlocuteurs français, en proposant des garanties financières et un*

savoir-faire trentenaire reconnus par nos clients», résume Alexandre Wroblewski.

KABELEC ET INGELEC, DES HISTOIRES DE FAMILLES

Toutefois, il opère un distinguo quant à la répartition des activités entre la France et la Chine, domaine réservé aux gros volumes pour la fabrication de PCB et la plasturgie. Les câblages et les faisceaux sont, eux, réalisés par les équipes françaises qui ont accueilli en 2024 leur première machine de surmoulage. Sont également réalisés en France l'intégration et le test pour les petits et moyens volumes. «*Quelquefois, nous effectuons la plasturgie en Asie avec le PCBA, pour ensuite le rapatrier en France. Nous y intégrons alors notre faisceau qui est testé avant l'assemblage, l'intégration et la livraison à nos clients depuis la France. Ce procédé peut varier en fonction de nos différents sites de production*», précise le dirigeant.

En effet, le Seine-et-Marnais dispose d'autres usines en France. Pour une raison simple : après le Covid, Ingelec craignait d'être coupée de son fil de production. Or, elle échangeait depuis plusieurs années avec Kabelec, basée à Aspach-Michelbach à proximité de Mulhouse. L'Alsacien présentait des similitudes avec Ingelec, à savoir une structure familiale fondée par le père et reprise par un de ses enfants, et des valeurs humaines analogues. Outre le fait de réunir deux familles d'industriels pour doubler l'offre et sécuriser les productions, la prise de participation majoritaire (60 %) d'Ingelec dans Kabelec a permis de conserver l'équipe en place : «*Un grand nombre de nos confrères veulent racheter leurs concurrents pour récupérer leur portefeuille de clients et ensuite les éliminer. Ce n'est pas notre philosophie*», souligne Alexander Wroblewski.



Ingelec est doté d'un bureau d'études composé de deux voire trois techniciens. Une quinzaine d'ingénieurs œuvrent en Asie ; le Seine-et-Marnais totalise une vingtaine d'ingénieurs expérimentés dédiés aux activités de surmoulage, de plasturgie et de fabrication de PCBA.

Ingelec

L'acquisition de Kabelec, «*qui s'est faite naturellement*», se traduit par la diversification des petites et moyennes séries fabriquées en France, et un «*véritable savoir-faire sur des produits complexes et techniques*». Ingelec apporte ses capacités de production sur des gros volumes, le surmoulage, l'intégration et la plasturgie. En outre, la complémentarité se traduit par un maillage régional et international, dont l'Allemagne et la Suisse constituent des pôles importants. Et «*depuis cinq ans, il n'y a eu aucun licenciement, aucune modification du schéma. Au contraire, nous sommes plus à même de recruter et d'avancer ensemble*», se réjouit Alexandre Wroblewski.

> **“Nous recherchons un partenaire qui partage nos valeurs et peut nous apporter quelque chose, dans le cadre d'un projet collectif.”**
> Alexandre Wroblewski

UN INVESTISSEMENT DE PLUS DE 750 000 € SUR FONDS PROPRES

La miniaturisation, la robustesse et, bien entendu, les performances sont les principales orientations guidant l'évolution des produits, explique Alexandre Wroblewski : «*Auparavant, la grosse Sub D était branchée aux PC. Aujourd'hui, il y a une multitude de petits connecteurs USB-C dotés d'une puissance de transmission bien plus importante, et dont les connecteurs magnétiques, anti-arrachement, figurent parmi les plus compacts et robustes*». Et puisque chaque client doit composer avec son environnement, «*nous proposons le produit et les matières d'injection adéquats, et réalisons les tests en interne, relatifs à l'étanchéité, au brouillard salin…*»

L'actualité du Seine-et-Marnais est riche : outre la refonte des locaux de Grisy Suisnes, il a rallié 19 nouveaux clients en 2025. Cette année, l'usine de Kabelec s'est agrandie de 400 m² pour accueillir un équipement de surmoulage et de nouvelles machines (de coupe de câble notamment), doublant ainsi sa capacité industrielle grâce à un investissement de plus de 750 000 € sur fonds propres. En Asie, le parc de machines de surmoulage (environ 65) pour les cordons a été renouvelé. Enfin, un nouveau site Internet a été mis en ligne en septembre.

À l'avenir, Alexandre Wroblewski entend structurer davantage le groupe «*afin que nos clients puissent bénéficier pleinement de nos deux entités de production, et de bien leur signifier qu'Ingelec et Kabelec opèrent sous une même bannière […]*». D'où la création d'Ingelec Groupe en 2023. Le siège du groupe utilise l'ERP Sage, tandis que Kabelec se sert d'Excalibur pour la partie production ; «*Nous réfléchissons au choix (il devrait se concrétiser en 2027) d'un outil de pilotage commun afin de créer des synergies intersites*».

FACE À LA CRISE, DE PLUS PETITS VOLUMES SUR DES RAILS

L'actualité consiste également à gérer les conséquences du conflit dans le détroit d'Ormuz. Ingelec propose à ses clients de sécuriser leur production en stockant dans ses locaux les produits finis. Résultat : les tarifs sont figés pour l'année, ce qui écarte des fluctuations trop incertaines, et les clients informent mensuellement sur leurs besoins. Aux gros volumes de production, la société préfère prendre du recul vis-à-vis de la crise en privilégiant plusieurs petits volumes. Le fret ferroviaire constitue aussi «*une nouvelle alternative intéressante entre l'aérien et le maritime*». Parallèlement au stockage d'une «*part considérable de matières premières*», la gestion en «*bon*

père de famille » sécurise les achats, limite les ajustements des prix de vente, et par ricochet, sécurise les marchés des clients.

Ces derniers ont contribué à la croissance depuis 2022 du chiffre d'affaires d'Ingelec, qui varie entre 11 et 12 millions d'euros pour l'activité France. La part de l'international pèse environ 30 % des ventes, dont 20 % relèvent de donneurs d'ordre français. La société, qui affiche *« un bon rythme en dépit de la situation géopolitique »*, s'emploie à accroître ses fonds propres et sa trésorerie. En termes de répartition des activités de fabrication, c'est l'offre « classique » — cordons, faisceaux, câblage — qui emporte la mise avec environ 70 % des revenus en 2026, contre 60 % en 2025. La même année, la plasturgie et la fabrication de PCBA pesaient respectivement entre 5 et 10 % de l'activité, le restant concernant l'activité d'intégration, davantage sujette aux variations.

L'EN 9100 EN VUE ?

Parmi les débouchés ressort le médical dont, *dixit* Alexandre Wroblewski, *« les produits techniques et la complexité d'assemblage pour les environnements sévères répondent à notre savoir-faire »*. La société est certifiée ISO 13485 (en Chine) et dispose de clients depuis plus de deux décennies. Les équipements urbains (éclairage, affichage, signalétique, bornes de recharge, distributeurs, etc.) occupent également une place de choix, tandis que le militaire croît, à tel point qu'Ingelec décidera bientôt de satisfaire ou non à la certification EN 9100. Suivent la monétique, le binôme robotique/drones, la publicité et les télécommunications, tandis que les demandes liées à la connectivité pour les centres de données montent *crescendo*.

Les effectifs du groupe oscillent aujourd'hui entre 600 et 650 personnes (en fonction du nombre d'intérimaires), dont la majorité travaillent en Asie. Alexandre Wroblewski salue ses équipes *« motivées, dévouées et professionnelles »*. Encore faut-il pouvoir recruter, ce qui s'avère très délicat pour les câbleurs : *« Cette filière a été un peu délaissée à l'école comme un grand nombre de métiers manuels depuis longtemps, et ce milieu souffre de pénurie de personnel. Nous embauchons des profils motivés, qui sont formés en interne en plusieurs étapes. C'est long, complexe, et cela ne fonctionne pas toujours.* […]. *Nous récupérons aussi quelquefois du personnel local qui travaillait chez des confrères qui n'avaient plus la capacité d'alimenter leur activité »*.

ARNAUD PAVLIK

SCOP

« Nous sommes extrêmement bien placés sur le véhicule électrique »

Comment appréhender le pic d'activité puis l'érosion probable de secteurs actuellement en vogue, comme le véhicule électrique et le militaire ? Éléments de réponse avec Olivier Benelli, CEO de la Scop Copelectronic et directeur général du câblier aveyronnais AEM.

On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même : l'adage est certes usé, mais il a conduit Robert Vayrac à créer officiellement Ateliers Electro Mécaniques (AEM) en 1981, dans son garage d'Alvignac (Lot). Les origines de la société lotoise remontent même à 1974. Alors commercial, le futur dirigeant revendait des machines de coupe et de câblage, dont les tarifs pouvaient rebuter les clients au regard de leur niveau d'activité. Afin de mieux répondre à leurs besoins, il cessa rapidement de vendre des machines pour fabriquer sur mesure, dans un format encore artisanal, des équipements liés au travail du fil et du câble, avant de proposer l'activité de surmoulage dans les années 80. De proche en proche, AEM s'est mis à fabriquer des solutions complètes de câblage pour différents donneurs d'ordre français, principalement à l'œuvre dans l'industriel — et à un degré moindre dans l'automobile.

DIRECTION FAMILIALE ET RACHAT PAR COPELECTRONIC

Au fil de sa croissance, AEM quitta le garage familial et déménagea plusieurs fois. Sylvain et Cécile Vayrac, les enfants du fondateur, rejoignirent la société, et Sylvain Vayrac commença à reprendre l'entreprise en 1999 avant de la diriger seul à partir de 2007. Il fit construire en 2016 l'actuel bâtiment basé à Rignac (Aveyron), qui bénéficiera d'une extension en 2017, totalisant 3800 m².

En 2018 intervint le rachat par Copelectronic, fondée en 1985 et basée à Mouguerre (Pyrénées-Atlantiques). La Scop et AEM partageaient la même contrainte, à savoir une forte dépendance envers un client majoritaire, et devaient se diversifier. Sylvain Vayrac s'est retiré, mais Cécile Vayrac a pris la direction opérationnelle de l'Aveyronnais, tandis que la direction générale revient à Olivier Benelli, le CEO de Copelectronic depuis 2019. Par ailleurs, AEM recherchait une société qui respecte ses fondamentaux. La Scop apporte un support connexe à la production (RH, comptabilité, solutions de financement) ; de quoi renforcer l'assiette financière